

<http://www.lapresse.ca/le-quotidien/progres-dimanche/arts/201605/07/01-4979185-de-toutes-les-couleurs-au-cne.php>

[Le Quotidien](#) > Chicoutimi

[Progrès-Dimanche](#) > [Arts](#)

Publié le 08 mai 2016 à 00h30 | Mis à jour le 08 mai 2016 à 00h30

De toutes les couleurs au CNE

Le Centre national d'exposition de Jonquière propose trois nouvelles expositions. Très différentes les unes des autres, elles permettent une visite riche en couleurs, en diversité et en expériences. Un véritable voyage dans le monde des arts à travers trois pratiques différentes.



[Anne-Marie Gravel](#)

Le Quotidien



Joëlle Morosoli a cousu les silhouettes aux barreaux de tissus, illustration des peurs dont ils ne peuvent se détacher.

Photo Le Progrès-dimanche, Rocket Lavoie

Trame funeste de Joëlle Morosoli

La prison créée par les peurs

La prison. Celle créée par nos peurs, nos angoisses, bien plus limitative que celle faite de barreaux de fer. Trame funeste, une installation cinétique de l'artiste Joëlle Morosoli, plonge les visiteurs du CNE au cœur de cages illusoires, une façon de les amener à penser à leurs propres craintes.

Québécoise originaire de Strasbourg en France, Joëlle Morosoli élabore des sculptures en mouvement depuis plus de 30 ans. Aussi écrivaine, poète et enseignante en arts, elle cumule une trentaine d'expositions individuelles au Québec et à l'étranger.

Jusqu'au 16 août, elle présente *Trame funeste* au CNE.

Le visiteur peut se déplacer à travers les pièces placées en cercle qui forment l'oeuvre.

Au départ, des amas de grandes bandes de tissus noirs sont placés sur le sol. Le visiteur se place au centre. Tranquillement, un système permet aux bandes de s'élever. Une silhouette blanche est cousue à chaque série de bandes noires qui, assemblées, donnent l'impression de former des cages, les barreaux d'une prison. Les silhouettes semblent vouloir s'échapper. Sortir de leur prison.

Au départ, les silhouettes et leur cage sont petites. Le visiteur a l'impression d'être plus grand, plus fort. Puis elles grandissent jusqu'à lui donner l'impression d'être lui-même prisonnier d'une immense cage.

Le système d'éclairage projette aussi les silhouettes sur les murs, accentuant l'effet des barreaux.

L'artiste a cousu les silhouettes aux barreaux, illustration des peurs dont on ne peut se détacher. Elle a voulu présenter des cages illusoires, créées par les peurs et plus aliénantes qu'une prison de fer, puisqu'on ne peut s'en évader.

L'expérience est éloquente.

Œuvres

Derrière un muret, des photos des différentes œuvres de l'artiste sont exposées. Quelques 25 de ses réalisations font partie intégrante d'édifices publics dans le cadre de la politique d'intégration des arts à l'architecture du Québec. On lui doit notamment celle du Palais des Congrès de Hull et du Centre Mère-Enfant à Québec.

Une vidéo permet également de voir ses installations et leur façon de fonctionner dans leur milieu.